



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

TEM

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

fut cependant plus actif qu'efficace ; la charrue que le roi fit passer sur les ruines de Port-Royal, ne ruina pas le parti qui continua d'agiter l'Eglise & l'Etat. Ses menées plus sourdes, mais plus libres depuis la destruction des Jésuites, ou plutôt depuis que l'indifférence en matière de religion a fait perdre de vue les causes qui la troublent ; son existence couverte enfin de l'idée de *Phantôme*, sous laquelle il a toujours voulu être envisagé ; les progrès étonnans, & pour ainsi dire, subits, qu'il a faits dans des pays où son nom étoit à peine connu, &c., ont produit & préparent encore des événemens dont la plupart des spectateurs & même des acteurs ne soupçonnent pas le principe (*Nous écrivions cela en 1784.* VOY. FILLEAU, JANSENIUS, MARANDÉ, MONTGERON, PARIS, RICHER, ROCHE Jacques, VERGER). Après la mort de Louis XIV, son confesseur fut exilé à Amiens, puis à la Fleche, où il mourut en 1719, à 76 ans. Ce Jésuite étoit très-instruit ; il étoit membre de l'académie des belles-lettres. On a de lui plusieurs ouvrages : I. Une Edition de *Quinte-Curce*, à l'usage du dauphin, in-4°, 1678. II. *Défense des nouveaux Chrétiens & des Missionnaires de la Chine, du Japon & des Indes*, in-12. Ce livre fut attaqué par Arnauld, & censuré à Rome à cause du peu de ménagement que l'auteur avoit eu pour des adversaires respectables, & des sorties trop violentes qu'il s'étoit cru permises contre les détracteurs des nouvelles chrétientés. III. *Observations sur la Nouvelle*

Défense de la Version Françoisé du Nouveau-Testament, imprimées à Mons & à Rouen, 1684, in-8° : solides & savantes. Le fameux Arnauld y étoit attaqué personnellement d'une manière qui lui devoit être bien sensible ; cependant lui qui répondoit à tout, n'y répliqua point ; son silence parut étrange, & les raisons qu'il en donna ensuite dans le 3e. tome de la *Morale pratique*, satisfirent peu de gens au rapport de Bayle. IV. Plusieurs *Ecrits Polémiques*.

TEMPESTA, (Antonio) peintre & graveur de Florence, né en 1555, & mort en 1630. Strada, qui fut son maître, lui donna du goût pour peindre les animaux, genre dans lequel il a excellé. Son dessin est un peu lourd ; mais ses compositions prouvent la beauté & la facilité de son génie. Sa gravure est inférieure à sa peinture. On a de lui, tant en tableaux qu'en estampes, beaucoup de sujets de Batailles & de Chasses.

TEMPLE, (Guillaume) né à Londres en 1628, & petit-fils d'un secrétaire du comte d'Essex, voyagea en France, en Hollande & en Allemagne. De retour dans sa patrie, gouvernée par l'usurpateur Cromwel, il se retira en Irlande, où il se consacra à l'étude de la philosophie & de la politique. Après que Charles II fut remonté sur le trône de ses peres, le chevalier Temple retourna à Londres, & fut employé dans des affaires importantes. Une des négociations qui fit le plus d'honneur à son habileté, fut celle de la triple alliance qui fut conclue en 1662,

entre l'Angleterre, la Hollande & la Suede. Ces trois puissances étoient pour lors amies de la France; cependant il parvint à les réunir contre elle. Il avoit formé lui-même le plan de cette ligue. Le chevalier Temple, qui regardoit cette confédération comme le salut de l'Europe, effrayée des entreprises de Louis XIV, passa ensuite en Allemagne, pour inviter l'empereur & les princes à y accéder; mais il eut bientôt le chagrin de voir que sa cour ne partageoit pas son zèle, & qu'elle étoit même sur le point de rompre avec la Hollande. Il fut donc rappelé, & Charles II se ligu avec la France pour écraser les Provinces-Unies. Il se trouva, en 1668, aux conférences d'Aix-la-Chapelle, en qualité d'ambassadeur extraordinaire; & à celles de Nimegue en 1678. Après avoir conclu ce dernier traité, il retourna en Angleterre, où il fut admis au conseil du roi, & disgracié peu de tems après. Il se retira dans une terre du comté de Suffex, & y mourut en 1698, âgé de 70 ans. Par une clause assez bizarre de son testament, Il ordonna que son cœur seroit déposé dans une boîte d'argent, & qu'on l'enterrerait sous le cadran solaire de son jardin. Cet homme célèbre, avec de grands talens, du zèle, une rare habileté, avoit de grands défauts. Il étoit vain & violent, & quoiqu'il fût naturellement vif & gai, son orgueil rendoit son humeur fort inégale. Nous avons de lui : I. Des *Mémoires* depuis 1672 jusqu'en 1692, in-12, 1692. Ils sont utiles pour la connoissance des

affaires de son tems. II. *Re-maques sur l'état des Provinces-Unies*, 1697, in-12; assez intéressantes, mais pleines de pensées fausses & repréhensibles sur le Religion. III. *Introduction à l'Histoire d'Angleterre*, 1695, in-12. C'est une mauvaise ébauche d'une histoire générale. V. *Des Lettres*, qu'il écrivit pendant ses dernieres ambassades, traduites en françois, 1700, 3 vol. in-12. VI. *Des Œuvres mêlées*, 1693, in-12, dans lesquelles on trouve quelques bons morceaux, & un plus grand nombre de mauvais. VII. *Œuvres Posthumes*, 1704, in-12.

TENA (Louis) de Cadix, docteur & chanoine d'Alcala, puis évêque de Tortose, mourut en 1622. On a de lui : I. *Des Commentaires sur l'Épître aux Hébreux.... sur Jonas & Habacuc*. Il excelle particulièrement dans les prélogomenes & les tableaux généraux des livres qu'il explique. II. *Isagoge in sacram Scripturam*, in-fol. III. *Quæstiones variæ*, &c. : tous ces ouvrages sont savans, mais écrits d'un style négligé.

TENCIN, (Pierre Guerin de) né à Grenoble en 1679, d'une famille originaire de Romans en Dauphiné, devint prieur de Sorbonne, docteur & grand-vicaire de Sens, accompagna en 1721 le cardinal de Billy à Rome, en qualité de conclaviste; & après l'élection d'Innocent XIII, fut chargé des affaires de France à Rome. Ses services le firent nommer archevêque d'Embrun en 1724; il y tint en 1727 un fameux concile contre Soanen, évêque de Senez : concile qui lui a fait donner tant d'éloges par les